

**Assemblée générale**

Distr. générale  
18 septembre 2000  
Français  
Original: anglais

---

**Cinquante-cinquième session**

Point 179 de l'ordre du jour

**Examen du problème du virus de l'immunodéficience humaine et du syndrome d'immunodéficience acquise sous tous ses aspects****Lettre datée du 12 septembre 2000, adressée au Secrétaire général par le Représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies**

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint une lettre concernant la menace que fait peser sur le monde entier le VIH/sida, qui vous est adressée par 13 femmes ministres des affaires étrangères (voir annexe). La Secrétaire d'État des États-Unis, Mme Madeleine Albright, est l'instigatrice de cette déclaration qui s'inscrit dans le cadre des efforts que nous déployons pour renforcer la lutte contre cette pandémie. Nous vous sommes très reconnaissants de l'action que vous menez sans discontinuer dans ce domaine.

(Signé) Richard C. **Holbrooke**

**Annexe à la lettre datée du 12 septembre 2000, adressée au Secrétaire général par le Représentant permanent des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies**

Nous vous écrivons en notre qualité de ministres des affaires étrangères de 13 nations, et en tant que femmes profondément préoccupées par les ravages que cause le VIH/sida, pour proclamer que nous sommes résolues à unir nos efforts afin de combattre ce fléau mondial. Nous sommes profondément attristées de constater que le VIH/sida continue de frapper durement les pays en développement où sont concentrées 95 % des personnes contaminées et qui accusent le même pourcentage de décès. La pandémie mondiale de VIH/sida et les autres maladies infectieuses qu'elle favorise, telles que le paludisme et la tuberculose, menacent de ravir à toute une série de générations les bienfaits que le nouveau siècle pourrait leur offrir.

Nos gouvernements reconnaissent que la pandémie de VIH/sida est une brûlante question de politique étrangère dont les incidences humanitaires et économiques et les conséquences sur la sécurité et le développement mettent en péril les progrès accomplis de haute lutte sur des décennies, et qu'aucune nation ou entité ne peut à elle seule endiguer. Cela est particulièrement vrai dans l'épicentre actuel de la pandémie : l'Afrique. Nous sommes toutefois conscientes qu'il importe d'appeler aussi l'attention de la communauté internationale sur la menace de plus en plus lourde que fait peser le VIH/sida sur l'Asie, la Russie, les États nouvellement indépendants, certaines régions de l'Europe du Nord et certaines parties de l'hémisphère occidental, en particulier les Caraïbes.

Nous nous félicitons du succès qu'a remporté la conférence sur le VIH/sida tenue récemment à Durban (Afrique du Sud) et de l'importance qu'attachent à la lutte contre ce fléau les dirigeants africains, les donateurs, les institutions financières internationales et le secteur privé. Nous encourageons tous les chefs d'État à peser de tout leur poids en faveur de cette cause, non seulement en Afrique, mais dans le monde entier. L'expérience prouve qu'un encadrement de haut niveau et un débat franc et honnête au plan national revêtent une importance capitale dans la lutte contre le VIH/sida, et nous exhortons tous les dirigeants nationaux, et pas seulement les ministres de la santé, à y participer.

Monsieur le Secrétaire général, nos gouvernements sont fermement résolus à répondre à votre appel et à arrêter la progression du VIH/sida et à le faire régresser d'ici 2015, tout comme à apporter une aide particulière aux enfants rendus orphelins par la maladie. Nous avons conscience que pour parvenir à cet objectif il faudra d'importantes ressources financières et humaines. Nous ferons tout pour les mobiliser. Nous notons en particulier qu'il est capital de soutenir le Programme commun des Nations Unies sur le VIH et le sida (ONUSIDA), notamment en aidant les pays en développement dans les efforts qu'ils déploient pour traiter les personnes contaminées.

Enfin – mais ce n'est pas la moindre de nos préoccupations – en tant que femmes, nous prenons acte des besoins particuliers des femmes au niveau de la prévention et du traitement du VIH/sida. Constatant la progression du virus chez les femmes, qui représentent une proportion croissante des personnes contaminées, nous demandons aux États Membres de l'Organisation des Nations Unies de reconnaître la nécessité de développer les services d'éducation, de dépistage, d'orientation et de soins spécifiquement destinés aux femmes et aux filles. Les forces destructrices de

la pandémie de sida font peser une terrible menace sur les jeunes des deux sexes pendant les années où ils devraient normalement être en pleine possession de leurs moyens, et dans le cas des femmes, empoisonnent le processus de reproduction lui-même. Nous demandons donc aussi la mise au point de traitements médicaux, d'un coût abordable qui réduisent les risques de transmission du VIH/sida de la mère à l'enfant et qui prennent en compte les besoins des nouveau-nés et de leurs mères.

Nous vous remercions, Monsieur le Secrétaire général, du rôle moteur que vous avez assumé concernant cette question d'importance capitale. Nous sommes toutes disposées à collaborer avec vous pour faire échec à ce fléau mondial.

Nous vous prions de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre comme document de l'Assemblée générale.

La Ministre des affaires étrangères de l'Afrique du Sud  
(*Signé*) Nkosazana **Zuma**

La Ministre des affaires étrangères de l'Autriche  
(*Signé*) Benita **Ferrero-Waldner**

La Ministre des affaires étrangères de la Bulgarie  
(*Signé*) Nadezhda **Mihailova**

La Ministre des affaires étrangères du Chili  
(*Signé*) Maria Soledad **Alvear Valenzuela**

La Ministre des affaires étrangères d'El Salvador  
(*Signé*) Maria Eugenia **Brizuela de Avila**

La Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique  
(*Signé*) Madeleine K. **Albright**

La Ministre des affaires étrangères du Liechtenstein  
(*Signé*) Andrea **Willi**

La Ministre des affaires étrangères du Luxembourg  
(*Signé*) Lydia **Polfer**

La Ministre des affaires étrangères de Madagascar  
(*Signé*) Lila **Ratsifandrihamanana**

La Ministre des affaires étrangères du Malawi  
(*Signé*) Lilian **Patel**

La Secrétaire aux affaires étrangères du Mexique  
(*Signé*) Rosario **Green**

La Ministre des affaires étrangères de la Suède  
(*Signé*) Anna **Lindh**

La Ministre des affaires étrangères du Suriname  
(*Signé*) Maria E. **Levens**